

EXPOSITION

13 AVRIL
> 20 MAI

Hôtel-Dieu
du Puy-en-Velay

DOSSIER
DE PRESSE

RIRE JAUNE

Malades & Docteurs
(mal)traités par DAUMIER
& ses contemporains

RENSEIGNEMENTS

TEL : 04 71 07 00 00
www.hoteldieu.info



Cette saison 2013 s'ouvre sur une exposition qui poursuit le travail de mémoire des lieux, initié précédemment par l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay.

En effet, après avoir évoqué les travaux de restauration en 2011, avec l'exposition, L'Hôtel-Dieu, un chantier à cœur ouvert, après avoir valorisé les collections de la pharmacie du XIXe siècle en 2012, à travers l'exposition, Aux Grands maux, les Grands remèdes, secrets d'apothicaires, l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay vous conduit sur les pas des artistes du XIXe siècle au début du XXe siècle et leurs visons du monde la santé.

Découvrez ainsi l'univers de la santé entre 1830 et 1905, croqué par de célèbres caricaturistes, tels que Daumier, mais aussi Granville, Cham...

Du médecin charlatan, à l'apothicaire vendeur de « poudre de perlimpinpin », l'ensemble des professionnels de santé est mis à mal, de quoi les faire « rire jaune ».

Sans oublier l'évocation du quotidien des hôpitaux publics à travers les croquis de malades et de soignants, du peintre et caricaturiste, Alfred Le Petit qui séjourne à l'Hôtel-Dieu de Paris entre 1903 et 1905.

Vous remarquerez également les rapports étroits entre l'art et la recherche scientifique, entre dégoût et fascination, les scientifiques deviennent progressivement une source d'inspiration positive.

Commissariat d'exposition :

Pays d'art et d'histoire - Tourisme du Puy-en-Velay

Scénographie :

Musée Crozatier & Pays d'art et d'histoire - Tourisme du Puy-en-Velay

Rédactionnels :

Guillaume Doizy / Dominique Kassel/ Pays d'art et d'histoire /Musée Crozatier

Graphisme :

A*Graph / Pays d'art et d'histoire - Tourisme

Remerciements :

à l'Ordre national des pharmaciens

au Musée des Hospices de Lyon

au Musée du Service de Santé des Armées

au Musée Crozatier

à la Mairie d'Aumale

au Centre Hospitalier Emile Roux du Puy-en-Velay

à la Bibliothèque inter-universitaire de Paris

Et tout particulièrement à

Madame Dominique Kassel, Monsieur François Chambonnet, Monsieur Jean-François Le Petit, Monsieur Jean-Marie Duhamel et Monsieur Guillaume Doizy pour leurs aimables collaborations et contributions scientifiques à ce projet.



LA CARICATURE AU SCALPEL



Lithographe, peintre et sculpteur, Daumier met en scène tous les acteurs de la « Comédie humaine ». Caricaturiste politique et implacable scrutateur des mœurs de son temps, il est une référence incontournable pour qui s'intéresse à l'histoire du XIXe siècle.

De 1830 à 1852, l'ensemble des engouements de la société française est passé sous la mine de son crayon qui lui sert de scalpel. Témoin de son temps, il s'inspire de l'actualité pour dépeindre ceux qui gouvernent et donne la parole à des personnages tels que Robert Macaire qui inaugure la caricature de mœurs. Qu'il soit financier, politicien, avocat, journaliste ou professionnel de santé, le Robert Macaire est un individu hypocrite et sournois qui profite du système et défie la morale, le type même de l'opportuniste toujours prêt à saisir la meilleure occasion pour faire du profit.

A cette époque, lois et décrets mal adaptés aux progrès scientifiques et techniques, sont contournés et de nombreux agents thérapeutiques naviguent dans les eaux obscures de l'illégalité. Les charlatans profitent de la situation et de nombreux remèdes, inefficaces et parfois dangereux, sont mis sur le marché, comme la célèbre pâte de Regnaud du Docteur Véron qui deviendra la tête de turc des contemporains de Daumier. On dénombre pas moins de 150 caricatures à son nom, l'affaire ira même en justice avec un procès retentissant entre le journal *Le Charivari* et le dit Docteur Véron.

Daumier, comme de nombreux caricaturistes (Grandville, Cham...) se fait également l'écho du manque d'hygiène du XIXe siècle, responsable de pathologies souvent contagieuses : coliques, rhumes... mais également de grandes épidémies, telles que la grippe et le choléra, face auxquelles l'arsenal thérapeutique semble défaillant.

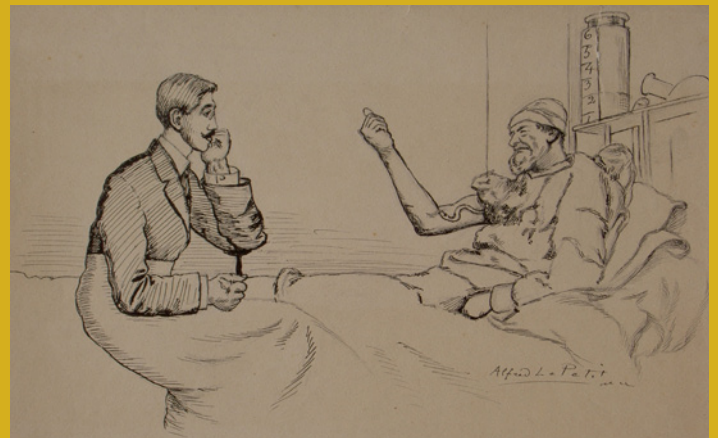
SOUVENIRS D'HÔPITAL



Entre 1903 et 1905, une célébrité de la fin du XIXe siècle, le dessinateur, peintre, caricaturiste, journaliste, comique, chansonnier et photographe Alfred Le Petit (1841-1909) effectue un séjour presque continu à l'Hôtel-Dieu de Paris où il est soigné pour diverses pathologies.

Pendant ces longs mois de traitement, il rédige un journal et dessine abondamment, d'abord pour lui-même, puis pour le milieu médical. Par ses écrits et ses dessins, graves ou drôles mais toujours émouvants, le truculent artiste nous fait entrer de plain-pied dans la vie d'un hôpital du début du XXe siècle, à une époque où ces établissements de soins sont en pleine mutation.

Un témoignage de premier plan sur un passé si proche et si lointain à la fois, qui nous interroge sur l'évolution de notre rapport à la maladie, au corps, à la souffrance et à la mort si familière alors pour le patient de l'hôpital.



Croquis Alfred Le Petit -1903

BALBUTIEMENTS & PROGRÈS DE LA MÉDECINE

Le XIXe siècle fourmille de découvertes, d'expériences et de théories scientifiques qui laissent les artistes entre stupéfaction et fascination. Darwin réactualise et réoriente la question de l'évolution et nombreuses sont les recherches qui vont se référer à cette analyse.

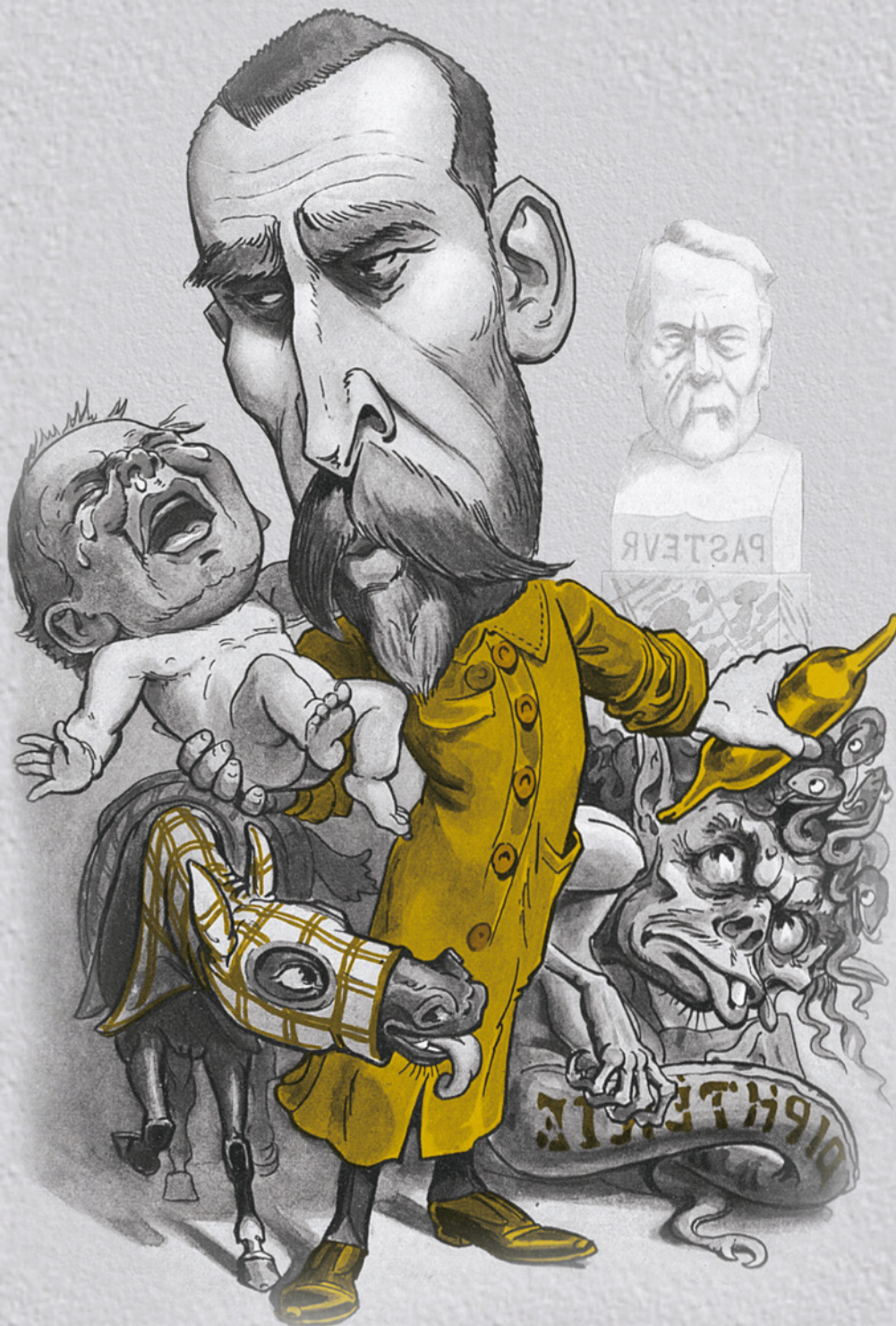
L'humanité, toute entière, semble dorénavant placée sous le signe du questionnement scientifique. L'art, tout naturellement, ne reste pas insensible à une telle révolution de la pensée.

Tandis que des « pseudo sciences », comme la phrénologie et son étude des crânes, fascinent les foules, les grands scientifiques apparaissent pourtant progressivement comme de véritables célébrités sous les pinceaux et les plumes des artistes de tout bord.

Pasteur et ses collaborateurs en tête de cortège, avec leurs découvertes sur le rôle des germes dans les maladies infectieuses et la mise au point d'un vaccin contre la rage, deviennent le symbole d'une médecine en mutation à l'hygiénisme prépondérant.

La fin du XIXe et le début du XXe siècle, marqués par les avancées de la recherche scientifique, semblent avoir attendri les plumes des caricaturistes et ouvert la porte à une nouvelle représentation artistique du milieu de la santé, entre labeur et héroïsme.





CONTACT PRESSE

Richard GUILLIEN
04-71-07-00-05
richard.guillien@hoteldieu.info